

1131

**B. A. (Hons.) /III**

**French (Old Course) – Paper XIII  
Translation**

Time : 3 hours

**J**  
Maximum Marks 75

(Write your Roll No on the top of immediately on receipt of this question paper).

Traduisez vers l'anglais

(35)

**Plus de 14 400 malades en attente d'une greffe d'organe**

I. Grâce à l'élargissement des critères d'âge du donneur et du receveur, la greffe de poumon est en nette augmentation. En tout, 240 patients ont pu en bénéficier l'an dernier.

L'an dernier en France, 14 400 patients étaient inscrits sur liste d'attente, pour bénéficier d'une greffe d'organe. Seuls 4 580 d'entre eux ont pu recevoir une greffe de cœur, du bloc cœur-poumon, de poumons entiers ou d'un seul, d'une greffe de foie, de reins, de pancréas ou encore de l'intestin. Le nombre de demandeurs est toujours en progression en 2009 (5 % de plus que l'année précédente) même s'il a atteint un plateau d'activité depuis 2008. Il faut dire que les prélèvements et les greffes avaient augmenté de 50 % depuis 1999 pour atteindre un seuil en 2008.

Dans un contexte caractérisé par des besoins élevés en greffons, il est fondamental que chaque citoyen fasse connaître ses volontés de son vivant. Car en France, le principe du consentement présumé (qui ne dit mot consent) au don d'organes a été décrété dans les années 1970. Toute personne est effectivement considérée comme consentante à moins d'avoir manifesté de son vivant une opposition et s'être inscrite au registre national des refus de l'Agence de biomédecine. Malgré tout, les médecins ne vont jamais à l'encontre de la décision prise par les proches du défunt. Et chaque année, 30 % des familles refusent le don d'organe de leur proche qui vient de mourir. «Le problème des familles est de savoir si le prélèvement va se voir sur le corps s'il y aura une cicatrice, explique le Dr Alain Atinault. Or, le travail des médecins sur les donneurs est digne d'une intervention chirurgicale »

*Le Figaro fr*

## II. Eurozone economy suffers dramatic plunge

The eurozone has plunged deeper into recession, with German exports and investment collapsing, and France suffering its longest downturn in 60 years. The 16-nation single currency zone shrank by 2.5% in the first three months of the year compared with the previous quarter. It is the worst performance since records began in 1995, and a more severe decline than economists had expected.

Compared with a year ago, the eurozone's gross domestic product (GDP) fell by a record 4.6%, according to the European Union's statistics office, Eurostat. Europe's biggest economy shrank by 3.8% on the quarter and by 6.9% on a year ago. The decline, driven by falls in exports and investment, marks the fourth quarter of contraction, Germany's longest slump on record. The economy shrank by 2.2% in the fourth quarter of last year and by 0.5% in each of the two previous quarters.

The euro slipped against the dollar on the news. It fell to \$1.3598 from \$1.3625 before the data, 0.3% down on the day. France, the eurozone's second-biggest economy, contracted by 1.2% in the first quarter and Italy, the next biggest economy, shrank by 2.4%.

Before yesterday, France was the only major European economy not to have officially fallen into recession. Christine Lagarde, the French finance minister, said the economy is now set to shrink by 3% this year. This is double the 1.5% decline estimated earlier by the government.

*guardian.co.uk*